On tout va bien

M. le docteur Dubuisson, on ne signale aucun incident à la sortie, qui fut calme, comme d'ailleurs dans les autres. 25 chômeurs seulement travaillent sur 56 que le scharf occupe temps normal.

On décharge un navire

Au quai des Hollandais, mère, 4 et 5, travaillent sous la protection de la troupe, il a été procédé au déchargement du navire anglais Robert a.

Aucun incident.

La liberté du travail fut assurée

D'une manière générale, on constate que la protection des ouvriers a été assurée, en dehors de la journée de mercredi, et qu'il leur a été loisible de travailler partout où il leur a plu de le faire.

Vaines démarches des grévistes

Les dirigeants du mouvement sont en course de la journée, mais de juillet à la grève les ouvriers qui travaillent pas cessé la travail.

Aussi, ce matin, tous les ouvriers des Chantiers de France, avaient été convoqués à la Bourse du Travail.

L'appel a eu tant de succès, mais, au début de l'après-midi, on comptait aux chantiers 540 ouvriers sur les de 800 que n'y trouvent dans les matinées.

Une démarche faite par le citoyen Descatter, secrétaire du syndicat des ancrés maritimes, auprès des inscrits du remorquage et des joule et chaussées, a obtenu pas plus de succès.

Assemblée générale des grévistes

Il y apparaît que le nombre des fervents de la grève générale s'est amoindri sensiblement. — Des coups de poings sont échangés. — Les dockers menacent de se détacher d'un seul bloc pour reprendre leur labeur au port. — On les berne, disent-ils, avec l'histoire d'un pseudo-mort. — Vendredi la grève générale aura vécu.

Mardi, nous avons remarqué, au cours de nos pérégrinations à travers la ville, par des réflexions qui sont parvenues à nos oreilles—que les dockers, bien reconnaissables à leur teint bronzé et leur jersey, s'appartenaient pas entièrement enthousiastes dans les mouvements grévistes généralisés à Dunkerque depuis trois mois.

Leur grève, à eux, ne s'est justifiée guère, à la suite d'un conflit déjà suffisamment pénible, et tout avait été terminé par l'acquiescement des patrons à leurs revendications.

Pourtant les dockers et les autres font-ils ce qu'il n'y eut à leur résolution, pas un autre motif que le pseudo-mort incombant à la force publique, de l'un des leurs, d'un ouvrier, le terrassier Poulin, qu'on leur avait annoncée.

Or, à l'heure actuelle, ils l'ont appris définitivement de la bouche des secrétaires des syndicats : le terrassier Poulin n'est pas mort.

Il n'a reçu à la suite qu'une contusion sans gravité, et dès lors ne se justifie plus la mise en berne prolongée du drapeau rouge à la Bourse de Travail.

Cela a été l'avis des dockers, qui se sont entretenus, mardi, à l'assemblée générale de 8 heures, et des horions ont été échangés. De nombreux partisans de la reprise du travail ont fait entendre leurs voix, auxquelles répondirent les voix grossies des partisans obstinés de la grève.

Finalement on s'est séparé en convenant que les dockers, jeudi matin, à 7 heures et demie, examineraient la situation et particulièrement la question de la reprise du travail.

On a décidé, d'autre part, que ce soir, à 7 heures, une réunion de toutes les corporations, y compris le bâtiment, mais exceptée les dockers, aurait lieu.

L'opinion la plus répandue est que les ouvriers du bâtiment, résolus, quant à eux, à maintenir leurs revendications, inviteront les grévistes des autres corporations à les abandonner à leur sort, et, éventuellement dit, ils sont disposés à faire la nécessaire pour obtenir l'intervention, concernant leur conflit particulier, de M. le Préfet du Nord.

Bousquet n'en va, un autre arrive

Bousquet, secrétaire du syndicat de la boulangerie, membre de la C. G. T., a quitté Dunkerque mercredi soir à 5 heures 40, rejoignant Paris. Ce soir, est attendu, à 11 heures, M. Perdrical, secrétaire de la Fédération des syndicats du bâtiment.

Pour l'ordre

Il y a, à l'heure actuelle, à Dunkerque, 400 gendarmes, 12 escadrons de cavaliers et 9 bataillons d'infanterie. Ce qui représente au total environ 5.200 hommes. On annonce l'arrivée pour cette nuit de 2 escadrons de cuirassiers de Compiègne ; 2 escadrons sont consignés à Noyon, prêts à partir.

Nous sommes loin des 10.000 hommes annoncés par quelques commères. Ceci est bien plutôt calcul des grévistes dans la journée de mardi.

Vifs incidents dans la soirée
Une charge des gendarmes.— Treize arrestations

Dunkerque, 11 heures du soir.

A la sortie de la réunion de 7 heures à 8 10 heures du soir, après que la grève générale est été déclarée à nouveau, cinq cents grévistes, au moyen-âge, apparaître de secrétaires, ont entraîné la foule de manifester.

Ils ont insulté un peloton de gendarmes rencontrés en chemin. Ceux-ci ont dû charger.

Treize arrestations ont été opérées.

Elles provoquent devoir être maintenues et parmi les manifestants arrêtés, quelques-uns ont été relâchés par les agents de la tranquillité comme ayant subi des contusions.

M. le préfet, M. le sous-préfet, M. le maire de Dunkerque et M. Trystram, sénateur, sont en ce moment à la sous-préfecture, où ils examinent la situation.

La voiture qui sert d'habitude pour conduire les prisonniers à la maison d'arrêt stationne à la porte.

La douceur évangélique

A Saint-de Marseille était mardi en tournée de confirmation, à Caserte. La [illegible] trouvait à sa fin, quand soudain [illegible] de la paroisse [illegible] vers une des femmes qui avaient leurs enfants à la cérémonie et [illegible] violent coup de poing au visage. [illegible] le parlant et [illegible] [illegible] voisins et des sous les [illegible] tandis qu'un désarroi indescriptible s'emparait des assistants. Prestant l'évêque disparut, et la cérémonie [illegible] sans interruption.

Les Elections Législatives

LES CANDIDATS NOUVEAUX

C'est mardi soir à minuit qu'expirait le délai de déclaration de candidatures. Trois nouveaux candidats se sont fait inscrire en dehors de MM. Heurtier et Achille Carlier, dont nous avons déjà annoncé les candidatures.

Ce sont, dans la 1re circonscription de Lille, M. Romain Hazebrouck, garçon de magasin à Fâches-Thumesnil.

Dans la 1re circonscription d'Avesnes, M. Delporte, marchand de bouquets à Wignehies.

Et dans la 2e circonscription d'Avesnes, M. Maurice Bécourt, conseiller municipal du Quesnoy.

Un candidat... fantaisiste

De ce dernier, notre correspondant est allé interviewer M. Romain Hazebrouck, garçon de magasin à Fâches-Thumesnil, qui se porte candidat dans la 1re circonscription de Lille. Le programme de ce candidat est plutôt... nébuleux ; d'ailleurs, M. Romain Hazebrouck ne paraît y attacher qu'une importance secondaire. Il ne vise pas à être député tout de suite, oh non ! Ce qu'il veut qu'on sache, avant toute autre chose, c'est qu'il n'est pas Flamand ! C'est même uniquement pour prouver aux habitants de Fâches-Thumesnil qu'il n'est pas Flamand qu'il pose sa candidature. Après tout, le moyen n'est pas si mauvais. Et puis, ajoute M. Romain Hazebrouck, si je ne suis pas élu cette fois-ci, j'aurai du moins des chances dans 4 ans. Voilà ce qui s'appelle faire d'une pierre deux coups : prouver qu'il n'est pas Flamand et poser un jalon sérieux pour son élection. Rien que pour cette trouvaille, M. Romain Hazebrouck mérite de récolter au moins une voix, la sienne !

2e Circonscription de Lille

Tous au devoir !

Les radicaux, dans la 2e circonscription de Lille, écoutant le conseil de leur porte-drapeau, le citoyen Mourmant, se préparent tous à faire leur devoir dimanche prochain, comme ils l'ont fait, il y a quatre ans, en votant à l'unanimité pour le citoyen H. Ghesquière, qui est devenu, au scrutin de ballottage, le candidat du bloc républicain.

Ils viennent nombreux dans les réunions électorales, promettre hautement, à pleine voix, leur concours pour le triomphe de la candidature Ghesquière et ils se préparent à agir auprès de tous les citoyens qu'ils connaissent et à surveiller les urnes, pour rendre cette victoire républicaine la plus éclatante possible.

***

Mardi soir, une réunion électorale a été donnée rue de Canteleu, au Bien-Assis, où les citoyens Ghesquière et Bonduel ont pris la parole pour inviter ardemment tous les républicains à faire leur devoir le 8 mai. Ils ont été applaudis par la nombreuse assistance et la candidature républicaine de Ghesquière chaleureusement acclamée.

Une autre réunion se tenait à la même heure, salle Saint-Nom, place des Quatre-Chemins.

Les citoyens Lebrelon, Philippe, Jequel, Baillon, Delecharbonry et H. Ghesquière y ont pris la parole aux applaudissements des deux cents électeurs présents et ont fait acclamer la candidature républicaine du citoyen Ghesquière au cri de : A bas la Réaction !

***

Comité Radical et Radical-Socialiste de la 2e Circonscription

Tous les membres du Comité sont priés d'assister à la réunion extraordinaire de la Ligue Radicale de la 2e circonscription de Lille, qui aura lieu aujourd'hui jeudi 5 mai, à 8 heures précises, chez Timmerman, 68, boulevard Victor-Hugo.

Le citoyen Ghesquière, candidat de Bloc républicain dans la 2 circonscription, assistera à la réunion.

5e Circonscription de Lille

Superbe réunion à Loos

La candidature de Georges Potié acclamée par huit cents électeurs.

Hier soir, mercredi, a eu lieu à Loos, salle de la Fraternité, une grande réunion publique et contradictoire, avec le concours des citoyens Auguste Polié sénateur du Nord, Gombert, Delory, député, et Vercoutre.

Le citoyen Georges Potié, candidat de la 5e circonscription, y a exposé son programme.

Plus de huit cents électeurs prirent part à cette imposante manifestation républicaine.

Discours du sénateur Polié

Le sénateur Auguste Polié fut nommé président et les assesseurs désignés furent les citoyens Roëts et Deroux.

Le citoyen Auguste Polié ouvre la séance et fait en présent appel en faveur de l'union des gauches.

Il rappelle qu'en 1898 il a été le promoteur d'une réunion publique en faveur de Lafargue pour ruiner alors tous les suffrages de gauche dans la canton de Hautmontagne et que grâce à cette réunion pour le citoyen Millerand.

En parlant énergiques il renouvelle l'œuvre accomplie accompte par la 3e République

Les adversaires d'aujourd'hui sont toujours les mêmes et n'ont rien changé de face. Ceux-ci les conservateurs du moment, de Mac Mahon, étaient, les Bonapartistes en 1852, d'hier, les nationalistes, les de l'affaire Dreyfus, ce sont aujourd'hui les prétendus libéraux.

Leur cause est toujours le même. C'est une opposition systématique à la République. C'est aujourd'hui de la que représente M. Maurice et en voient pour les électeurs combattre la République.

Auguste Polié est vivement applaudi.

Discours du citoyen Gombert

Le citoyen Gombert, de Fourmies, que tous nos lecteurs connaissent, monte à la tribune.

Passant allusion à la R. P., il considère que l'adhésion affichée par les réactionnaires où le vote d'aujourd'hui des forces réactionnaires. Elle est d'ailleurs pleine de restrictions mentales parce qu'il était impossible à M. Maurice de défendre les [illegible] d'hier, les électeurs du Bachelet [illegible] Et si les électeurs lui accordaient leur confiance celui-ci ne tarderait dans quatre ans qu'une République dégagé dans les surtout du sang vivant.

Vous avez vu, d'ailleurs, il après la loi Falloux, les bandes de frères sous couvre le Frères. Vous aux vu l'empire sous conduire à Sedan. Vous avez vu le petit Napoléon, faire payer à notre pays la plus forte indemnité de guerre que le monde ait jamais vu.

Plus en trouve précis il s'étend sur les lois qui seront soumises à la prochaine législature et montre que le bloc des gauches recueillera au scrutin de ces lois un succès mémorable.

Après applaudissements de toute la salle, il montre que le bloc des gauches est le seul moyen de protéger la République et de la mettre à l'abri des [illegible] et des [illegible] [illegible] [illegible]